



Intensifs inter-cycles

07 - La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu ?

Année	0	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	0	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Enseignant : M. Mandoul

Objectifs pédagogiques

L'enseignement prend l'événement de l'épidémie de covid-19 et du confinement comme une occasion critique, permettant de révéler les doctrines et idéologies qui animent le champ de la production architecturale et urbaine. L'intensif propose aux étudiants d'imaginer et de mettre en scène une « querelle » entre les différents acteurs ayant pris la parole pendant et après le premier confinement pour proposer leur vision de ce que devrait être « la ville de demain ».

La présentation des débats, des articles et autres tribunes déjà publiées suite à l'épidémie, par exemple par le pavillon de l'Arsenal sous le titre « 198 contributions pour penser la ville », mais aussi d'autres controverses ou débats célèbres dans le champ de l'urbanisme et de l'architecture, devra permettre de nourrir la proposition des étudiants, tant pour ce qui est de la forme que la controverse peut prendre que sur les manières d'argumenter et d'étayer un propos.

A partir des différentes positions/scénarios qui leurs seront proposés par les enseignants (« smart city » vs urbanisme low-tech, ville du quart-d'heure vs campagnes urbaines, « Encore Plus Dense ! » vs « shrinking city », sécessions urbaines ou la « revanche » des campagnes, villes minérales vs villes végétales/cultivées/fertiles, etc ...) les étudiants seront invités à construire leur propre argumentaire et à l'étayer par des visuels, photomontages, références, voire contre-exemples qui leurs sembleront les plus pertinents.

L'objectif est de construire un dialogue ou une controverse entre plusieurs positions. Les étudiants se regrouperont donc en binômes, au sein duquel il s'agira de confronter leurs deux scénarios. La

« querelle » prendra la forme de « tribunes » qui se répondent, de personnages (réels ou fictifs) qui ripostent, de visuels ou photomontages provocants en une des journaux ou de dessins démontrant la validité d'une proposition, d'articles de presse rendant compte des débats... La finalité de cette production est la prise de parole par chaque binôme en fin de l'intensif : un débat formel et enregistré devant le public d'étudiants et enseignants de l'école, présentant les visions concurrentes de l'avenir de la ville (et de la campagne)

Contenu

Les exposés des enseignants et des intervenants extérieurs porteront dans un premier temps sur les événements récents qu'ont constitué le confinement et le travail à domicile massif, l'« Exode » des parisiens en province, et plus récemment l'engouement des habitants des centres denses pour les premières couronnes relayés par les médias et les agences immobilières... mais surtout sur les prises de position au sein de la discipline urbaine et architecturale auxquelles ces derniers événements ont donné lieu.

En parallèle, la présentation des grands débats ayant animé la discipline – en particulier celui de la taille « optimale » des villes – ainsi que de certaines « figures » importantes permettra aux étudiants de replacer ces prises de paroles récente dans une perspective historique plus large, et de prendre conscience que les questionnements sur la « bonne densité » des villes, les moyens de déplacement et l'accès à l'extérieur et à la « nature », la taille et la typologie des logements, et même les écologies urbaines et l'accès aux énergies renouvelables, sont en fait déjà anciens. Ces exposés devront aussi permettre aux étudiants de comprendre ce que l'on définira comme des « stratégies » de positionnement, de légitimation et d'accès à la commande des architectes, non seulement parmi leurs pairs, mais aussi auprès du grand public.

L'accent sera mis sur la compréhension des formes et médium qu'ont pris les débats historiques (écrits interposés, tribunes, constitutions d'écoles, aujourd'hui prises de positions radiophoniques ou télévisuelles, « appels » et tribunes) et la forme de l'argumentaire lui-même (production graphique, photomontages, assemblage de références et de contre-exemple...).

Si les architectes et les urbanistes n'ont au final que peu de prise sur la densité des villes, et encore moins sur leur taille comme nous le verrons, il n'en reste pas moins que ces différentes « théories » urbaines véhiculent un imaginaire qui leur est propre (ville-citadelle, ville ordonnancée, ville-machine, ville connectée, ville-chaos ou ville-fractale...) A l'exception peut-être des « cité-jardins » que l'on présentera, nous verrons que ces imaginaires qui reposaient sur la dichotomie ville/campagne ou ville/nature semblent avec la montée en puissance des préoccupations environnementales devoir laisser la place à un nouveau ; un imaginaire qui cherche désespérément une place à la « Nature » (mais laquelle ?) mais aussi à l'agriculture dont témoigne la panoplie de néologismes employés pour désigner le monde d'après : villes fertiles, écoquartiers, ville-nature, ville-agricole, campagnes-urbaines...

Proposition de calendrier

Lundi :

Mardi :

Matinée : Présentation de l'enseignement et retour sur les débats autour de la ville du monde d'après

Répartition des différents positions/scénario par groupe de deux.

Après-Midi : Travail en binôme : recherches bibliographiques et construction de la controverse entre les deux scénarios choisis

Matinée : Interventions sur l'histoire des théories urbaines et présentation de « querelles » urbaines et/ou architecturales, historiques et plus récentes, qui ont fait date.

Après-Midi : Travail en binôme : Critique des scénarios respectifs et construction de l'argumentaire. Les étudiants débattront en fin d'après-midi de leurs premières pistes de dialogue/querelle.

Mercredi :

Matinée : Présentation des doctrines de F. L Olmsted et d'Ebenezer Howard, notamment concernant la taille optimale des villes ; puis aperçu des rapports qu'entretiennent architecture et agriculture en s'appuyant sur l'exposition récente de S . Marot lors de la Triennale de Lisbonne : « Taking the countryside »

Après-Midi : Les étudiants expliqueront en fin d'après-midi la forme de leur argumentaire/dialogue et l'ébauche des documents écrits et graphiques qui le composeront.

Jeudi :

Matinée : Présentation des argumentaires en vue du rendu final. Travail de correction.

Après-Midi : Première répétition générale en fin d'après-midi.

Vendredi :

Matinée : dernière mise au point des argumentaires et des éléments graphiques.

Après-Midi : Débat final sous la forme d'une revue de presse radiophonique enregistrée, en présence d'enseignants extérieurs en Amphithéâtre Melpomène ou autre lieu adapté à la présentation.

Mode d'évaluation

L'intensif se déroulera essentiellement sous forme de travaux dirigés. Ceux-ci seront accompagnés par des présentations théoriques faites par les enseignants. L'encadrement des travaux dirigés se fera par des présentations collectives quotidiennes.

L'évaluation portera sur la capacité à construire une position critique et argumentée, la pertinence et l'originalité des formes imaginées pour contribuer à la querelle « fictive », la qualité de la production écrite et graphique, la capacité à imaginer puis rendre compte des enjeux de la querelle dans sa dimension non seulement urbaine ou architecturale mais aussi plus polémique et/ou politique : accès à la commande voire opportunisme de certains intervenants, proposition délibérément réaliste ou utopique, (in)adéquation entre la dimension énergétique et écologique et les filières constructives existantes.

Travaux requis

- Une première planche qui constitue une « revue de presse » de la position/du scénario avec un photomontage illustratif
- Une seconde planche, produite en binôme, faisant la synthèse des différents documents textuels et graphiques produits et qui présente la « querelle » entre les positions individuelles, ainsi qu'un photocollage qui synthétise graphiquement la querelle.
- L'enregistrement audio du débat final

Bibliographie

- « Agriculture and Architecture - Taking the Country's Side » Sébastien Marot, Ed Polígrafa et la Triennale d'Architecture de Lisbonne, 216 p., 2020.
- « Densifier / Dédensifier : Penser les campagnes urbaines » : coll. dir. De Jean-Michel Léger et Béatrice Mariolle, 320 p, Ed. parenthèses, Marseille, 2018
- « Countryside, a report » dir. Rem Koolhaas, Ed. Taschen, Los Angeles, 352 p, 2020
- « Et demain on fait quoi ? 198 contributions pour penser la ville », coll., 228 p, Ed. Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2020.
- « Capital agricole, chantiers pour une ville cultivée » sous la dir. D'Augustin Rosenstiehl/SOA, 228 p, Ed. Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2020.
- « Manuel d'écologie urbaine » Audrey Muratet et François Chiron, Ed. Les presses du Réel, Paris, 120 p, 2019.
- « L'urbanisme, utopie et réalités : Une anthologie » Françoise Choay, Ed. Seuil, Paris, 448 p, 1965.

